

Images En compétition

Daniel Schneidermann

Le Monde, 18 mai 1994, page 26

BERNARD KOUCHNER ayant essuyé des tirs à Kigali, et Bernard-Henri Lévy des éclaboussures de tarte à la crème à Cannes, Kigali, pour un soir, éclipsa donc Sarajevo. Lumineuses éclaboussures ! Elles vinrent rappeler que le décor cannois était décidément inadapté à d'autre spectacle que des montées de marches, des représentations des Guignols en plein air, ou l'édifiant chromo alpestre de Jacques Toubon s'élançant à l'assaut de Clint Eastwood, et parvenant à la première tentative à lui accrocher la cravate des Arts et Lettres par la face nord.

Quant au tragique, le journal télévisé, comme d'habitude, s'en accommoda. Dès l'ouverture du 20 heures, PPDA recevait longuement un jeune médecin sans frontières en bras de chemise, retour du Rwanda. Pour évoquer ce génocide sans images, le jeune homme ne disposait que de mots. Mais son visage anonyme, les manches retroussées de sa chemise, suggéraient étonnamment mieux que tous les reportages l'horreur invisible des massacres. Pour qu'un simple témoin inconnu, ayant ainsi franchi toutes les barrières du temple, fût assis dans ce fauteuil et dialoguât avec le présentateur, à égalité de statut avec un ministre ou une star cannoise, il fal-

lait qu'il fût porté par des dizaines, des centaines de milliers de morts, et par une immense mauvaise conscience. Pour que la télévision renoncât ainsi à sa règle d'airain pas d'images, pas de sujet !, les massacres du Rwanda devaient dépasser en atrocité ce que l'on pouvait imaginer de pire.

La campagne électorale européenne se poursuivant pendant lesdits massacres, les balles qui visaient le convoi de Bernard Kouchner ne furent pas perdues pour tout le monde. Il fallait bien que quelqu'un les ramassât et les renvoyât. Porte-parole du PS, Jean Glavany s'y employa, comparant les déconvenues pâtisseries de Bernard-Henri Lévy au courage de Bernard Kouchner, qui, « *sous les balles* », insista-t-il, se penchait sur la détresse du Rwanda.

Une délicieuse compétition s'amorça ainsi entre Kigali et Sarajevo. Côté Sarajevo, outre Bernard-Henri Lévy, le professeur Schwarzenberg et tout le brillant plateau de « *L'heure de vérité* », se rangea Anne Sinclair, qui diffusait dimanche soir en avant-première un extrait de Bosna !, et sollicitait de MM. de Villiers, Chevènement et Lalonde une critique cinématographique. Côté Kigali, Christine Ockrent demanda, lundi

soir, à ses deux invitées, Mme Christiane Taubira-Delannon (quatrième sur la liste Tapie) et Marie-France Stirbois, les deux premières débatteuses d'une série annoncée de « *débats de femmes* », si le Rwanda, à leurs yeux, était oui ou non l'affaire de l'Europe. La politique reconqu Coast le terrain grignoté par le cinéma.